

BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

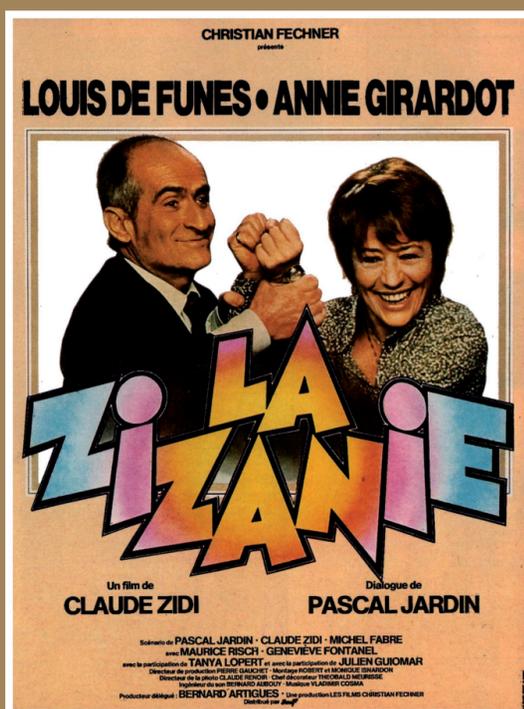
Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

© J. Joris

Chris Potter

HOT HOUSE
MENSUEL DE LA MAISON DU JAZZ ASBL

WH
N. 213
DEC 2017
NE PARAIT PAS EN JUILLET



suis musicien. Non, mais je veux dire comme vrai boulot! Le travail, le monde du jazz s'y est pourtant frotté de la manière la plus abjecte qui soit, dès ses origines : esclavage, work songs, ségrégation, discriminations salariales, chômage etc. Et aujourd'hui encore, vivre du jazz est une réalité qui ne concerne que bien peu de monde. Fallait y penser avant, les gars. Et puis que voulez-vous, si tout le monde n'est pas égal face au travail, à qui la faute ? Les différences de salaire ? Juste une question de mérite, de responsabilité, d'années d'étude - l'argument débile par excellence ! Ne jouons pas sur les mots : dans l'expression "à travail égal, salaire égal", ce qui me gêne, ce sont les trois premiers mots. Globalement, les gros salaires me débeccent - bon, je vais faire un effort pour ne pas citer de noms mais suivez mon regard. Et à l'exception de celui de croque-notes, il n'y a guère de métiers qui méritent davantage mon estime que ceux d'éboueur ou de balayeur de rues.

Jobs, jobs, jobs. Dans un vieux film de Claude Zidi, *La Zizanie* (1978) Louis De Funès résume ainsi son programme électoral : "Trois points : premièrement le plein emploi, deuxièmement le plein emploi, troisièmement le plein emploi." J'ai déjà entendu ça quelque part, pas vous ? JPS

(1) Sur tous les paquets de cigarettes, figure désormais la mise en garde relative aux dangers du tabac. A quand la mention "L'Onem peut nuire à la santé" sur les documents administratifs ?

COURS D'HISTOIRE ET DE COMPREHENSION DU JAZZ

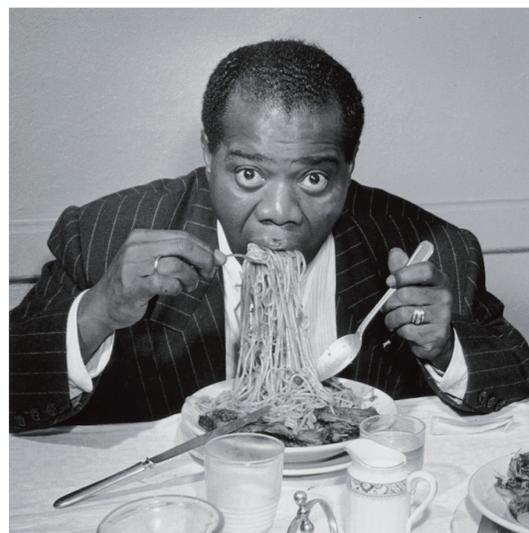
Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 18h15 à 20h15

- Jeudi 7 décembre
Be-Bop : genèse d'une @évolution
- Jeudi 14 décembre
Be-Bop : la saga des Allumés
- Jeudi 21 décembre
Jump, Boogie, Blues, Gospel; R'n B



Jazz Station, Bruxelles, un mardi sur deux de 19h à 21h

- Mardi 5 décembre
Naissance du jazz, New Orleans
- Mardi 19 décembre
Jazz & Blues, Louis Armstrong



COURS THEMATIQUE: 1958

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 20h30 à 22h30

- Jeudi 7 décembre
Dixieland to Free
- Jeudi 14 décembre
Billie to Dinah
- Jeudi 21 décembre
Round about Coltrane



ATELIERS D'HISTOIRE DU JAZZ

Maison du Jazz, Liège, le vendredi de 15h à 17h

- Vendredi 8 décembre
Edouardo LoMonte / Vidéo
- Vendredi 15 décembre
Paul Plumier / Vidéo
- Vendredi 22 décembre
François Thoen / Vidéo



SOIREE VIDEO CHRIS POTTER

Maison du Jazz, vendredi 15 décembre à 20h
Entrée libre



Après les Femmes dans le Jazz, après Ray Brown, place au jazz d'aujourd'hui avec le saxophoniste Chris Potter. Jouant comme professionnel dès l'âge de 13 ans, révélé, entre autres, dans le groupe de Red Rodney puis, dès 1993, dans le Mingus Big Band, Chris Potter se fera surtout un nom au sein du quintet de Dave Holland. Cette soirée sera l'occasion de retrouver ce formidable soliste et compositeur non seulement dans ces rôles de sideman, mais aux côtés de Dave Douglas, Herbie Hancock, Pat Metheny et bien sûr, à la tête de ses propres formations. Egalement à l'affiche de cette soirée, Joey Alexander, Snarky Puppy, John Patitucci et bien d'autres.

EDITO

"Je n'peux pas travailler debout, parce que ça me fait mal aux genoux.

Je n'peux pas travailler assis, ça me fait mal au coccyx."
(Boris Vian/ Henri Salvador)

Jobs, jobs, jobs. Il y a ceux qui regardent leur montre en arrivant au boulot le matin. Qui comptent les heures. Qui cultivent les regrets. S'en nourrissent comme de hamburgers mal cuits. *Jobs, jobs, jobs.* Il y a ceux qui n'ont pas de boulot. Qui donneraient leur cul pour en trouver un, et qui doivent pourtant supporter les discours moralisateurs des abrutis qui les traitent de feignants'. *Jobs, jobs, jobs.* Il y a ceux qui ont trop de boulot - à ne plus savoir qu'en faire. Qui se confondent avec lui et qui, au bord du burnout sont incapables de se souvenir de leur dernière séance de ciné, du dernier livre qu'ils ont lu. *Jobs, jobs, jobs.* Il y a ceux dont le boulot consiste à tendre la main, assis sur un journal crasseux. Sdf, tox ou malchanceux chroniques, ceux-là scrutent les mouvements des passants dans l'attente d'une obole dérisoire. Cherchent dans les visages qui les jugent une trace d'empathie. *Jobs, jobs, jobs.* Il y a ceux qui - chance, hasard, renoncement, allez savoir - ont su/peu transformer leur passion en boulot. Qui n'ont jamais vraiment l'impression d'aller au turbin. *Jobs, jobs, jobs.* Il y a ceux "dont le papa a eu d'la chance" et dont le boulot consiste à assumer (ou non) cette hérédité. A surveiller le boulot des autres, à donner des ordres, à repérer l'erreur. A compter, à recompter des quantités insensées de pognon virtuel et dégueulasse. A faire de l'austérité la règle de vie... des autres. Liste non exhaustive.

Jobs, jobs, jobs. Pour sa neuvième édition, la soirée Littérature, jazz et politique avait pour thème le travail. Plus précisément le rapport au travail dans un monde dans lequel bosser représente le Saint Graal. La Valeur ultime. La clé nous permettant de donner un sens à notre vie - fut-ce un sens interdit. La porte ouverte à la liberté (*Arbeit macht frei*), à la santé (*Le travail c'est la santé*), voire à la simple humanité. Enfin, pour autant que le boulot en question corresponde aux normes de bienséance et ne se limite pas à un truc de faker - *tu fais quoi dans la vie ? Moi, euh, je*

LA MAISON DU JAZZ
SERA FERMEE
DU 22 DECEMBRE
AU 1^{ER} JANVIER INCLUS,
BELLES FETES!



